

Le 10 juillet 2024



**ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ORDINAIRE**

**du samedi 22 juin 2024**

**Halle Pajol**

**20 esplanade Nathalie Sarraute 75018 Paris**

**Adhérents présents ou par zoom (56)**

**Adhérents présents à Paris (18) :** Marie Jo BERNARDOT, Michel COLIN DE VERDIERE, Mamadou DJIMERA, Cécile DIOCESCU DE ROUVILLE, Doulo FOFANA, Rany GAUDEL, Yves GEYMARD, Georges JAY, Arezki HARKOUK, Emmanuelle LATOUCHE, Olivier LE MASSON, Marc LEVY, Élisabeth MULLER, Gilles POLETTI, Jean-Marc PRADELLE, Michèle QUENARDEL, Bernadette THOMAS, Daouda N'DIAYE.

**Adhérents présents par Zoom (38)**

**Visio (6) :** Hassimiou DIA, Faiza ELLEUCH, Malick KHADRA, Bintou NDAW, Jacques OULD AOUDIA, El Hadj OUMAR SARR,

**Kayes (4) :** Ibrahim SARR, Khady N'DIAYE, Thomas DIAWARA, Mariam Dambo KEITA

**Kaédi (6) :** Djibril Mamadou DIAW, Seybane DIAGANA, Itawel Oumrou NEINE, Abdoulatif SOW, Oumar Abdoulaye LY, Abou MBAYE,

**Selibaby (3) :** Mohamedou DIALLO, Salou SAKHO, Diabé TOURE

**Bakel (6) :** Mamadou FADE, Baganda SAKHO, Al Ousseinou CISSOKHO, Hamadi Bocar DIALLO, Denieba DIALLO, Bocar SY

**Canchungo (4) :** Miranda GOMES, Augusto JANDI, Fico SIRE, Marcia Luis FERNANDES

**Ziguinchor (4) :** Salif DIATTA, Combé MBAYE, Moussa DIALLO, Aziz BADJI

**Nouakchott (5) :** Cheikhna Ould BABACAR, Mohamed HEMEINA, Aboubacrine DIA, Tacko NDIAYE, Flora BENCHEKROUN.

**Salariés présents non adhérents en présentiel ou par Zoom (70)**

**Présentiel à Paris (13) :** Anita ASZTALOS, Stelios HARATSIS, Koumba SAMBAKES, Fabio PELEATO, Jonathan STEBIG, Oumou DIALLO, Raphaëlle LÉBOUC, Hamza KOSSINANTAO, Sami RIZI, Miranda BATOSI, Zoé VAUQUELIN, Ibrahima DIABAKHATE, Justine STIEVENARD.

**En visio (57) :**

**France (1) :** Oumy DIEYE.

**Nouakchott (11) :** Moïse LUEMBA, Hermane MOUNGUE, Lucie HURTAUD, Assa COULIBALY, Aboubacrine DIA, Mohamed DIALLO, Chloé VERMEULIN, Béatrice ROUX-BA, Abdelkader SY, Moussa KONATE, Cheikh Sidya FALL.

**Kaédi (12) :** Hamidou SOUMARE, Léo BRENET, Taize MOIZEAU, Djeneba CAMARA, Yves TSASA, Mama Yary WAGUE, Demba DIAWARA, Mouhamadou BA, Amadou Hamet NIANG, Mohamed SALEH, Sidi CISSOKO, Oussmane DICKO.

**Selibaby (9) :** Mohamedou COMOU BA, Romuald DJITTE, Mamhoud DIA, Aïssata SOW, Cheikhna BATHILY, Sallé DIOP, Mohamed LEHBIB, Djiby COULIBALY, Boubacar KANE.

**Kayes (5) :** Olivier KEITA, Younouss Mody MAGASSA, Djeneba BERTHE, Lassana TRAORE, Samba COULIBALY.

**Dakar (2) :** Adja SENE, Massal SAMBE.

**Bakel (5) :** Aboubacry NDIAYE, Lassana dit Coly CISSOKHO, Innocent NADJIKONG, Moussa LY, Assane DIONE.

**Ziguinchor (4) :** Mor FALL, Christine COLY, Cissao TAMBA, Benedict Alingbaye.

**Bissau/Canchungo (4) :** Julia REROLLE, Assane COLY, Ndongue Achile CORREA, Segá SAGNA.

**Boké (3) :** Stanislas AGOSSOU, Abdoul SOUMAH, Alhassane DIALLO.

**Tunisie (2) :** Tarik BOUCHETATA, Eugenia GALLESE.

**Invités (5) :** Nathalie ELIO (commissaire aux comptes), Abdoulaye Jean TALLA (Commissaire aux comptes), Pape Alioune DIOUF (ex salarié Sahel), Djibril DIA (écrivain), Diana SEYDI (Fic'Elles, consultante).

**Ordre du jour :**

1. Rapport moral.
2. Rapport d'activité 2023
3. Rapport financier de l'exercice 2023 et rapport du commissaire aux comptes.
4. Affectation du résultat.
5. Fixation du barème des cotisations 2025.
6. Vote des résolutions.
7. Élection des membres du conseil d'administration.

## DÉROULEMENT DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Jean Marc PRADELLE, Président du Grdr accueille les participants. Les cellules d'Afrique de l'Ouest et les adhérents éloignés sont connectés par Zoom, ce qui permet aux adhérents africains et aux COS de participer à l'AG.

La secrétaire de séance est Elisabeth MULLER.

Participants :

**56 adhérents participants** : 18 membres sont présents ; 38 membres par zoom ou présents dans les antennes du Grdr en Afrique.

**70 salariés participants** : 13 sont présents ; 57 en visio.

**5 invités** sont présents à Paris.

Au final, sur l'ensemble de la journée, **131 personnes ont participé à l'AG 2024** du Grdr.

### 1. RAPPORT MORAL DU PRESIDENT

#### Un Grdr combatif dans un monde qui souffre

Le monde souffre. Les valeurs qui animent le Grdr, la mobilité, la citoyenneté, le développement durable, sont plus nécessaires que jamais.

Dans un contexte si préoccupant, nous pouvons nous féliciter que le Grdr se porte plutôt bien, grâce à la pertinence de ses choix, grâce à l'engagement de ses adhérents et de ses salariés dans tous ses territoires, et grâce à la confiance de ses partenaires, en Afrique, en France et en Europe. Il a une gouvernance saine, des groupes locaux actifs, un conseil d'administration en prise avec la direction exécutive.

Le Grdr est très attendu par toutes ses parties prenantes. Nous devons y répondre en évoluant pour adapter notre association aux nouveaux défis.

Nous venons au cours des derniers mois de faire tous ensemble un bilan du chemin parcouru durant les cinq dernières années. Les adhérents et les salariés ont joué le jeu en s'y impliquant fortement. Ce bilan sera le socle sur lequel nous allons bâtir ensemble dans l'année à venir le nouveau cadre d'intervention du Grdr pour les années à venir.

Retenons trois constats issus de ce bilan sur la situation du Grdr en 2024.

#### Le Grdr a de nombreux atouts

Le Grdr est un acteur crédible du développement territorial (y compris urbain) et de l'intégration en France. Il a la confiance des partenaires financiers. Il fait preuve de belles capacités d'innover. Il embrasse désormais un développement où monde rural et monde urbain s'intègrent de plus en plus, comme en témoignent les programmes MAVIL et systèmes alimentaires territoriaux. Il s'est tourné vers les attentes de la jeunesse. Et se frotte aux défis des nouvelles technologies de l'information. Il approfondit son action en faveur d'une gestion durable des ressources naturelles dans le Sahel comme sur le littoral ouest-africain. Et en France, il s'adapte aux évolutions des besoins des immigrés et aux transformations en cours des diasporas.

Nous nous sentons attendus sur différents domaines, comme l'action transfrontalière ou les dynamiques de double-espace, comme sur la féminisation et le rajeunissement de notre association.

Le Grdr est reconnu pour la qualité de sa production de connaissances. Par ailleurs, le Grdr devient un acteur reconnu de formation et d'éducation populaires, au travers de programmes d'Education à la Citoyenneté et à la Solidarité Internationale, avec un accès croissant à des programmes européens. Son évènement annuel « Les migrations font bouger le monde » a été un beau succès en décembre 2023.

Enfin, mais c'est essentiel, le Grdr modernise progressivement et sûrement son organisation, sa gestion administrative et financière, et sa vie associative.

Ces différents atouts doivent permettre au Grdr de s'adapter aux défis d'un contexte très mouvant, et préoccupant

Inutile d'y revenir tant nous baignons dans une actualité internationale tendue, dans un monde de plus en plus fragile. L'insécurité et l'instabilité politique sont croissantes dans la plupart des pays d'action du Grdr. La crise dans les relations inter-gouvernementales France-Sahel est un tournant pour l'action des sociétés civiles. En Europe, la dénonciation de l'immigration comme bouc émissaire de tous les malheurs du monde ne cesse de s'amplifier. Les menaces de la gouvernance internationale s'additionnent aux menaces écologiques.

Pour faire face, le Grdr devra continuer à faire preuve de grandes capacités d'adaptation. En termes de gestion des ressources humaines et financières. En termes de partenariats. En termes de communication et d'influence.

Il y aura des choix à faire, des priorités à définir, des chapitres à fermer et d'autres à ouvrir. Les prochains mois seront un test de la capacité du Grdr à s'adapter et à se renouveler. Chacun de nous est invité à participer au chantier de définition de notre nouveau cadre d'intervention pour les prochaines années, qui débutera dès la rentrée prochaine et qui sera soumis pour validation à l'assemblée générale 2025.

Nous abordons ce chantier avec optimisme, à la suite du bilan des années précédentes que nous avons établi ensemble au cours des derniers mois, auquel nous consacrerons une séance durant l'assemblée générale du 22 juin 2024.

## **2. RAPPORT D'ACTIVITES**

Stelios Haratsis présente les activités par pays :

### ***Guinée***

#### ***Commune urbaine de Boké, commune rurale de Tanéné***

##### **1. Agriculture et alimentation**

- Lancement de l'étude sur le système alimentaire territorialisé de Boké
- Accompagnement de 140 restauratrices de rue et mise en relation avec 5 groupements de producteurs

##### **2. Gestion des ressources naturelles**

- 9 thé-palabres sur les conflits fonciers qui opposent les sociétés minières aux communautés

##### **3. Développement urbain**

- Mobilisation autour de la gestion des déchets et l'assainissement

## ***Guinée – Bissau***

### ***Canchungo, région de Cacheu***

#### 1/ Gestion des ressources naturelles

- Mise en service de la « géodatabase » sur l'état de la mangrove en Guinée-Bissau
- Une nouvelle réserve de biosphère « Jeta- Pecixe-Cacheu »
- Des activités de plaidoyer

#### 2. Habitat et développement durable

- Rénovation de 20 logements
- Aménagement d'espaces collectifs
- Appui à la fédération des femmes des habitants de Guinée-Bissau (380 membres)
- Activités de sensibilisation sur la gestion des déchets et mobilisation pour le ramassage
- 4 nouveaux points d'eau à Canchungo (avec l'appui de la diaspora)
- Mise en place de plateformes d'échanges pour la construction de 5 marchés dans la région

#### 3. Entrepreneuriat des jeunes et insertion professionnelle

- 7 périmètres maraichers réaménagés grâce à un fonds d'appui (3500 producteurs)
- 1000 porteurs de micro-projets accompagnés par l'incubateur « IRMEC »

## ***Sénégal***

### ***Rufisque, Ziguinchor, Bakel, Falémé***

#### 1. Agriculture et alimentation

- 3 nouvelles cantines centrales dans le département de Rufisque (5 depuis 2022)
- 271 640 repas distribués dans 40 écoles (Rufisque – Bakel – Ziguinchor)
- Structuration des groupements de fournisseurs (215 producteurs)

#### 2. Gestion des ressources naturelles (Falémé)

- 1 étude sur les conflits liés aux changements climatiques et à l'accès aux ressources naturelles dans la Falémé
- Signature d'une entente foncière et aménagements
- Mise en place d'un comité transfrontalier et d'un comité d'aménagement

#### 3. Eau et Assainissement (Bakel)

- Réhabilitations de latrines dans 5 écoles élémentaires
- 2650 élèves sensibilisés sur la gestion de l'eau
- Renforcement techniques / formation des services techniques locaux

#### 4. Migration et développement

- Production en cours de 3 profils migratoires (commune de Matam, départements de Rufisque et de Sédhiou)

## ***Mauritanie***

### ***Nouakchott, Gorgol (Kaédi), Guidimakha (Sélibaby)***

#### 1/ Jeunesses et société civile

- Démarrage du programme Graines de Citoyenneté – 1<sup>ère</sup> Assemblée plénière
- 50 projets de la société civile financés
- 6 Journées Portes Ouvertes

#### 2. Habitat durable et développement urbain

- Réhabilitation de 40 maisons (320 habitants)
- Démarrage d'un processus de mise en place d'un service public de ramassage des déchets à Sélibaby

## ***Mali Kayes, Koulikouro, Bamako***

#### 1. Education aux médias – lutte contre les discours de la haine et « fake news »

- 5 séances en milieu scolaire (300 élèves)
- 4 formations auprès de 158 professionnels des médias – autorités locales – société civile
- 1 charte des blogueurs (52 signataires) et 1 comité de veille (31 membres)
- 1 étude sur l'accès à l'information au Mali et 1 cartographie des OSC

#### 2. Entreprenariat et insertion professionnelle

- 80 entrepreneurs locaux accompagnés

#### 3. Agriculture et alimentation

- 4 débats communautaires

## ***France***

### ***Ile-de-France, Hauts-de-France, autres régions (PACA, Pays de Loire, Bourgogne-Franche Comté, Auvergne-Rhône Alpes, Occitanie)***

#### 1. Entreprenariat et insertion professionnelle

- 134 personnes accompagnées dans leurs démarches d'insertion professionnelle – 84 accompagnement renforcé
- 272 porteurs de projets économiques accompagnés (Ile-de-France et Hauts de France) – 68 à la ferme de Chelles (professionnalisation agricole des immigrés)
- 60 femmes participantes à des ateliers socio-linguistiques dans les Hauts-de-France

#### 2. Accès aux droits socio-sanitaires

- 204 séniors vivant en foyer ou résidence sociale accompagnés dans leurs démarches. 116 d'entre eux bénéficiant d'un accompagnement numérique
- Mobilisation d'un « Collectif Retraite » pour rappeler la Caisse des Retraites (CNAV) à ses obligations

### 3. Education à la Citoyenneté et à la Solidarité Internationale (ECSI)

- 10 ateliers « Sur le chemin des migrations » en milieu scolaire
- 11 formations auprès de 131 élus, enseignants, formateurs, représentants de collectivités
- 7 thé-palabre

#### ***Nos principales parutions en 2023 :***

- Malette RioTerra pour apprendre en s'amusant sur le pôle littoral
- Kaédi, ville confluente
- Bakel, Kayes et Kaédi, des villes en mouvement sur le fleuve Sénégal
- A la frontière entre Goudomp (Sénégal) et Bigene Farim (Guinée-Bissau)
- Le système alimentaire de la ville de Ziguinchor

#### ***Le Grdr en 2023, c'est :***

- 179 adhérents en France et en Afrique de l'Ouest
- 7 Conseils d'Orientation et de Suivi (COS - bases associatives locales)
- 127 salariés au 31 décembre 2023 dont 11 expatriés
- 8 Volontaires de Solidarité Internationale, 25 stagiaires, 4 apprentis et 2 services civiques.

#### ***Débat***

L'assemblée remercie tous les salariés pour la richesse de ce rapport d'activité. Il donne une idée fidèle de la diversité des actions et de l'énergie des équipes et des adhérents du Grdr, tant en France et en Europe que dans les pays africains.

#### ***La question du double espace préoccupe les participants :***

En Europe, la question migratoire s'est aggravée ; cela nous oblige à retravailler cette question ; le Grdr a été actif au moment des débats sur la loi immigration, en particulier auprès de Coordination Sud ; de plus, le gouvernement revient régulièrement sur la conditionnalité de l'aide publique au développement à des fins de contrôle des flux migratoires, ligne rouge des ONG spécialisées, aujourd'hui allègrement franchie en Europe par les lignes directrices du Fonds NDICI (APD UE) et en France depuis l'adoption de la nouvelle stratégie interministérielle Migration et Développement en février 2024 (MEAE, MININT) . La brouille Franco-Malienne a aussi mis en lumière qu'il y a 200 000 Maliens en France, sans compter les descendants, pour certains franco-maliens. Ils vont et viennent et les échanges sont riches. De même, la communauté sénégalaise en France est équivalente. L'équipe du double espace est au complet depuis 18 mois (intégrée aux équipes pays). Le Grdr valorise les migrations, et met en avant les aspects positifs des mobilités dans les dynamiques de développement (personnelles, familiales, territoriales). Le Grdr peut sur 50 ans d'histoire démontrer par des illustrations concrètes ce qu'il énonce comme principe et valeurs. L'événement du 9 décembre 2023 a permis de se rapprocher de la diaspora. On constate également un mouvement de repatriation des membres de la deuxième génération qui veulent faire le trajet retour de leurs parents et s'installer dans leur pays d'origine pour créer une activité économique (Union des Ambassadeurs au Mali (100 membres), le mouvement REPAT (Afrique de l'ouest) ; Le Grdr apprend à travailler avec eux et à définir les axes de partenariats possibles. Notre présence « ici et là-bas » est un atout : comment accompagner ces porteurs de projets ?

***Il est important de rappeler le rôle des migrants dans le développement, mais n'est-ce pas aussi une illusion ?***

Dans le double espace, il est également important de rappeler l'importance des mobilités pour créer des solidarités et des liens d'amitiés pérennes entre acteurs et entre territoires d'origine, de transit et de destinations. Les actions de développement ne sont pas toujours liées à des projets : il peut s'agir de transfert d'innovation, de passerelles de coopération, d'enjeux partagés autour des ODD... Les migrants sont des observateurs de ces inégalités, et des acteurs clefs de leur résorption. Cela n'est pas une illusion.

***En France, il est possible de mener des actions même si les politiques publiques ne sont pas favorables. Peu de structures portent les sujets de la migration et de l'intégration.***

Le Grdr devrait être plus visible sur les questions d'intégration ; on mène des actions avec les diasporas, on a un point de vue ; les associations de ressortissants sont des leviers d'intégration. C'est un enjeu stratégique que nous avons souligné en décembre à Aubervilliers. Nous devons nous positionner pour mieux faire connaître les intégrations réussies, parce qu'il y a une invisibilité organisée des diasporas qui représentent une part importante de la population française et qui sont intégrés. Il faut témoigner de la réalité et être fiers de contribuer à la rendre visible.

***L'engagement politique du Grdr dans les collectifs est important***, tant en France (Vos Public) que dans le double espace. Le Grdr a signé récemment des pétitions du Mouvement associatif (contre le Rassemblement National, à travers le Groupe initiatives) et de Coordination Sud (pour le maintien des solidarités). Dans quelle mesure le Grdr a-t-il les moyens, et jusqu'où aller en termes de plaidoyer public ? Le Grdr est petit... mais a des choses à dire et à faire connaître. C'est cet équilibre qu'il va falloir retravailler dans le plan 2025-2030 pour atteindre des objectifs plus ciblés (lutte contre le racisme, éducation populaire sur la laïcité, dialogue intergénérationnel).

***Le Grdr a fait de gros progrès dans la mise en place d'une stratégie de diffusion de connaissances et d'éducation à la citoyenneté et à la solidarité internationale (ECSI)***. Il faudrait développer davantage les partenariats avec des ONG européennes (plus de 50 associations partenaires de consortium depuis 10 ans). Depuis 5 ans, le Grdr travaille avec des consortiums européens engagés sur la lutte contre les discriminations ; les partenariats sont bien identifiés, mais le Grdr n'est pas (encore) chef de file.

***Un autre sujet de préoccupation est celui de la pollution des cours d'eau par l'orpaillage dans la Falémé (affluent du fleuve Sénégal, à la frontière Sénégal/Mali)***. Là aussi, il y a des questions sur la migration dans la sous-région (immigration de travail originaire des pays d'Afrique centrale) et des questions dont le Grdr devrait se saisir. Là aussi, le Grdr se positionne, dans un premier temps sur de la production de connaissances et a réalisé une étude cofinancée par le SCAC. Le Grdr recherche d'autres financements pour lutter contre les pollutions au Sénégal et au Mali. Cette zone mérite un programme spécial (accès aux ressources, accès aux services de base, accès à l'éducation, accès à l'eau, accès à la santé, plaidoyer). L'Etat mène des actions contraires aux vœux de la population. Il faudrait le faire avec les partenaires, voir avec qui travailler. C'est très délicat et risqué. Il faut prendre des précautions.

### **3. RAPPORT FINANCIER**

#### **3.1 Rapport financier de Malick Khadra en l'absence de la trésorière**

Les travaux de clôture ont démarré le 27/02/2024 pour le social France. L'intervention physique de l'équipe du Commissaire aux comptes (CAC) dans nos locaux s'est déroulée les 2, 3 et 6 mai 2024. Un rendez-vous de synthèse CAC-Bureau CA et direction s'est tenu le 28 mai 2024 après-midi à Montreuil et par Visio Teams.

Les principaux éléments de compte de résultat et de bilan sont :

## I – AU COMPTE DE RESULTAT

### LES CHARGES

**Le budget réalisé (BR)** en 2023 est de 7.8 M€ soit de 11.8%<sup>1</sup> supérieur au BP23 validé par le CA à 7M€. Cet écart est dû à la pondération prudentielle appliquée aux ressources acquises pour l'activité 2023.

*Pour rappel l'élaboration du BP23 s'est basée sur 2 hypothèses :*

- *Hypothèse 1 un BP à 9.649 M€ basé sur les ressources disponibles (89%) et probables (11%) sans ratio prudentiel ;*
- *Hypothèse 2 un BP à 7.017 basé sur une pondération des réalisations des nouveaux projets (-20 à -40%) motivée par les lenteurs liées au démarrage des projets, mais aussi au temps nécessaire pour l'attribution des subventions en cascades des 2 gros programmes PCPA Graine de Citoyenneté (Mauritanie) et Grande Muraille Verte (Sénégal-Mauritanie).*

**Les principaux postes des charges** d'exploitation sont détaillés lors de l'AG. Retenons que :

- La masse salariale globale (siège social, cellules et antennes) est de 3.4 M€ : elle a progressé de 414k€ (12%) ce qui correspond à l'augmentation de l'effectif en France qui est passé de 39.15 ETP à 42,6 ETP (61%), des recrutements sur le terrain pour les programmes (34%) et aux revalorisations diverses de salaires (±5%).
- Les frais de structure sont de 624 k€ et la part non couverte est de 327k€ y compris les pertes sur projets (57k€) ;
- Les charges d'exploitation (hors masse salariale et frais de structure) sont de 4.12M€. Elles regroupent toutes les charges liées à la mise en œuvre des projets y compris la part exécutée par les partenaires et les provisions pour risque.

### LES PRODUITS

Les produits enregistrés dans la comptabilité 2023 s'élèvent à 22.56 M€ (13.72 M€ des produits constatés d'avance (PCA) en 2022 et un renouvellement d'activité en 2023 (de 8.83 M€) soit une progression de 6% par rapport au ressources globales de 2022 (21.33 M€).

Les PCA de 2023 pour 2024 sont de 14.57 M€. Le niveau de renouvellement de l'activité en 2023 reste important avec 8.83M€.

Les frais administratifs dégagés sont de 629 k€. Ils ont servi à couvrir :

- les 327 k€ des charges structure restantes,
- les provisions et écarts de change réajustés pour 166 k€
- et enfin à dégager du résultat.

### RESULTAT DE L'EXERCICE 2023

Le résultat de l'exercice certifié par la CAC est de <b>135 881 €</b> .
---

## II. AU BILAN

- Les fonds propres du Grdr sont de 367 k€ contre 271 k€ en 2022 ;

---

<sup>1</sup> Il est de 9.7% après correction du taux de change de la compta.

- Le haut de bilan reste stable à 616 k€ après remboursement intégral du CCFD et une partie du prêt ECOFI (83k€ de solde à rembourser en 2024) ;
- Les immobilisations restent stables à 184k€ (195k€ en 2022) ;
- Notre trésorerie au 31/12/2023 est de 3.1M€ soit de 500k€ supérieure à nos BFR (2.7M€).

### III-PERTES ET PROVISIONS 2022

Nos pertes se chiffrent à 57 k€ dont 54 k€ des surconsommations sur programme du pôle littoral.

Nos provisions en 2023 sont stables avec une reprise de 65k€ (dont 16k€ en pertes) et une nouvelle provision de 53k€ pour risques éventuellement à venir.

### 3.2 Rapport de la Commissaire aux Comptes

#### Rapport général

La Commissaire aux comptes certifie les comptes sans aucune réserve

#### Rapport sur les conventions réglementées

La Commissaire aux comptes n'a pas été informée de conventions réglementées déjà existantes ou signées en 2023 par le Grdr. Le rapport spécial est donc sans objet.

#### Débat

*L'assistance remercie les équipes pour ce résultat très encourageant et inédit.* C'est le fruit d'une maîtrise des procédures de gestion, de suivi et de contrôle de l'équipe contrat-finances depuis plusieurs années.

*Le bénévolat n'est pas valorisé ; or c'est une obligation du nouveau plan comptable ;* il serait souhaitable de combler cette lacune. On peut trouver un système simple qui permette de chiffrer le bénévolat.

*Va-t-on continuer à croître et est-ce souhaitable ?* La croissance est maîtrisée (de 5,6 à 7,7 M€ en 5 ans). Elle n'est pas facile à gérer, et oblige à monter des projets pour ce montant chaque année. L'élargissement géographique a aussi des conséquences en termes budgétaires. Mais en réalité, le volume d'activité est cyclique : dans nos simulations, on envisage un creux en 2027 (fin de la période de programmation de l'UE, année électorale en France). L'essentiel est d'anticiper la croissance et la décroissance. Mais l'amplitude reste encore faible. Cette réflexion pourra être approfondie (hypothèses, scénarios), durant l'élaboration du prochain cadre d'intervention stratégique « à horizon 2030 ».

#### Changement de commissaire aux comptes

La mission du commissaire aux comptes est de 6 ans. En 2024, la mission du commissaire aux comptes vient à échéance. Il a été procédé à un appel d'offres. Un nouveau Commissaire aux comptes est proposé au vote de l'assemblée. Le cabinet proposé à l'Assemblée Générale est le Cabinet Alpha Compta Expertise et Conseil représenté par Monsieur Abdoulaye Jean Talla. Ce cabinet est situé à Lyon. Il a déjà procédé à des audits de projets du Grdr. Monsieur Abdoulaye Jean Talla est originaire du Sénégal et un bureau a été ouvert à Dakar.

L'assemblée remercie chaleureusement le cabinet Doucet Beth et associés (de Christophe BETH à Nathalie ELIO) qui a accompagné le Grdr depuis de longues années, et de manière très précieuse durant les années 2000-2010.

## VOTE DES RESOLUTIONS

Les votes exprimés sont au nombre de 92.

### **1<sup>ère</sup> résolution**

L'assemblée générale ordinaire des membres de l'association, après en avoir pris connaissance et débattu, approuve le rapport moral 2023.

Le « oui » (100%) l'emporte sur le « non » (0%).

*Nombres de voix :*

Oui : 83

Non : 0

Ne se prononce pas : 9

### **2<sup>ème</sup> résolution**

L'assemblée générale ordinaire des membres de l'association, après en avoir pris connaissance et débattu, approuve le rapport d'activités 2023.

Le « oui » (100%) l'emporte sur le « non » (0%).

*Nombres de voix :*

Oui : 82

Non : 0

Ne se prononce pas : 10

### **3<sup>ème</sup> résolution**

L'assemblée générale ordinaire des membres de l'association, après en avoir pris connaissance et avoir entendu le rapport du commissaire aux comptes, approuve les comptes 2023.

Le « oui » (100%) l'emporte sur le « non » (0%).

*Nombres de voix :*

Oui : 79

Non : 0

Ne se prononce pas : 13

### **4<sup>ème</sup> résolution**

L'assemblée générale ordinaire des membres de l'association approuve l'affectation du résultat 2023 de 135 881€ au compte de report à nouveau de telle sorte que le nouveau montant des fonds associatifs passe à 367 058€ au 1<sup>er</sup> janvier 2024.

Le « oui » (99%) l'emporte sur le « non » (1%).

*Nombres de voix :*

Oui : 78

Non : 1

Ne se prononce pas : 13

### **5<sup>ème</sup> résolution**

L'assemblée générale ordinaire des membres de l'association nomme en tant que Commissaire aux comptes du Grdr pour six exercices de la société de Commissaires aux comptes Alpha Compta Expertise et Conseil représentée par Monsieur Abdoulaye Jean Talla.

Le « **oui** » (100%) l'emporte sur le « non » (0%).

*Nombres de voix :*

Oui : 74

Non : 0

Ne se prononce pas : 18

### **6<sup>ème</sup> résolution**

L'assemblée générale ordinaire des membres de l'association adopte le barème des cotisations pour 2025 inchangé.

Le « **oui** » (100%) l'emporte sur le « non » (0%).

*Nombres de voix :*

Oui : 78

Non : 0

Ne se prononce pas : 14

### **7<sup>ème</sup> résolution**

Conformément aux précédentes résolutions, l'assemblée générale ordinaire des membres de l'association donne quitus de sa gestion au conseil d'administration pour l'ensemble de sa gestion de l'exercice écoulé.

Le « **oui** » (100%) l'emporte sur le « non » (0%).

*Nombres de voix :*

Oui : 82

Non : 0

Ne se prononce pas : 10

### **8<sup>ème</sup> résolution**

Suite aux élections au conseil d'administration, l'assemblée générale ordinaire des membres de l'association donne pouvoir au porteur pour effectuer les déclarations légales de changement dans l'administration du Grdr auprès de la préfecture de Bobigny.

Le « **oui** » (100%) l'emporte sur le « non » (0%).

*Nombres de voix :*

Oui : 80

Non : 0

Ne se prononce pas : 12

## ELECTION DES MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

La liste des administrateurs élus en 2021 dont le mandat de trois ans vient à échéance en 2024 a été présentée lors du CA du 1er juin 2024.

Sept administrateurs sortants ont fait part de leur désir de renouveler leur mandat. Trois candidatures nouvelles se sont manifestées qui portent le total des candidats à 10.

### ***Résultat des votes :***

*Nombres de voix :*

<b>72</b>	Jean-Marc PRADELLE
<b>71</b>	Daouda NDIAYE
<b>65</b>	Ibrahim SARR
<b>65</b>	Mamadou FADE
<b>64</b>	Elisabeth MULLER
<b>63</b>	Khady NDIAYE
<b>62</b>	Doulo FOFANA
<b>61</b>	Al Ousseynou CISSOKHO
<b>60</b>	Hamidou DIA
<b>59</b>	Malick KHADRA

Tous les candidats sont élus.
-------------------------------

Le nouveau conseil d'administration est composé de

Jean Marc PRADELLE

Doulo FOFANA

Daouda N'DIAYE

Mathilde CHASSOT

Elisabeth MULLER

Malick KHADRA

Marie-Jo BERNARDOT

Al Ousseynou CISSOKHO

Hamidou DIA

Mamadou DJIMERA

Emmanuelle LATOUCHE

Khady N'DIAYE

Jacques OULD AOUDIA

Cheikhna OULD BOUBACAR

Rafaël RICARDOU

Kefing SACKO

Ibrahim SARR

Abdoulatif Oumar SOW

Bernadette THOMAS

La séance est levée à 13 heures 30

A Paris, le 10 juillet 2024

Signatures

The image shows two handwritten signatures in blue ink. The signature on the left is for Elisabeth Muller, and the signature on the right is for Jean Marc Pradelles. Both signatures are written in a cursive, flowing style.

**Elisabeth MULLER**  
Secrétaire

**Jean Marc PRADELLE**  
Président

## **Séance de l'après-midi consacrée au bilan du Plan d'Action Stratégique 2020-2024**

La séance de l'après-midi de l'AG a été consacrée à une présentation des points saillants du bilan (présentés ci-dessous en annexe), suivie d'un travail en atelier permettant un travail collectif de découverte des publications du Grdr sur certaines thématiques et d'identification des enjeux.

Le rapport complet du bilan du PASG et les résultats de l'enquête interne menée auprès des adhérents et des salariés sont disponibles sur demande. La synthèse du bilan en 28 points est présentée ci-dessous.

### **Présentation synthétique du bilan du PASG**

Le Conseil d'administration et le Comité de Direction<sup>2</sup> du Grdr ont décidé ensemble de parcourir en 2024/2025 deux étapes successives :

- Un temps de bilan du PASG 2020-2024 jusqu'à l'Assemblée générale du 22 juin 2024 ;
- Un temps d'élaboration d'un nouveau cadre d'intervention « à horizon 2030 », à la fois aux termes des objectifs du développement durable (ODD) et date anniversaire des 60 ans du Grdr. Il sera adopté à l'Assemblée générale de juin 2025.

Le bilan a porté sur les plans d'actions par pays élaborés en 2019, et, plus globalement, sur le Plan d'Actions-Stratégie Globale (PASG) 2020-2024 adopté en Assemblée générale à la fin de l'année 2019. Le Grdr l'a fait. L'exercice n'est pas si courant. Il est assez fréquent de ne pas consacrer suffisamment de temps et d'effort à analyser le chemin parcouru, les réussites et les obstacles, en tenant compte des évolutions du contexte dans lequel l'action s'est inscrite.

L'exercice de bilan s'est traduit par un engagement fort des salariés comme des adhérents et sympathisants. Cela fait de cette étape un exercice très collectif, et sans tabous, au travers de deux démarches complémentaires :

- Une forte mobilisation des équipes salariées, en lien avec les adhérents locaux et les administrateurs, qui ont produit chacune leur propre bilan, suivant le canevas du PASG : par territoire, par thématique et pour les fonctions supports (« ressources et moyens ») ;
- Une enquête diffusée auprès de tous les adhérents et salariés qui a vu un taux de participation important (80% pour les salariés) et apporté des indications précieuses sur les niveaux de connaissance de l'action du Grdr et sur les attentes.

La méthodologie<sup>3</sup> mise en œuvre a permis à tous les acteurs d'atteindre un certain niveau de connaissances de ce que le Grdr fait globalement (et pas seulement sur leur propre territoire ou leur propre « projet »).

Lors de la journée rassemblant les membres du CA et du CODIR élargi, le 29 avril 2024, chacun a pris conscience de l'importance des activités transversales (comme l'approche sur le double-espace, l'éducation à la citoyenneté) et des fonctions « support » essentielles (ressources humaines, administration/finances, communication, le suivi-évaluation et la capitalisation). Les

---

2 CODIR, qui regroupe les sept membres de la Direction et huit coordinateurs/coordinatrices national.e.s ou de programmes multi-pays.

3 Rappel de la méthode (cf. TDR) : (i) *février-mars* : remplissage des grilles de collecte « régions et/ou pays » par les salariés et les membres des COS en Afrique et en France (cf grille), par chaque responsable de programmes multi-pays et enfin par les responsables des axes « ressources » du PASG ; (ii) *avril* : synthèse des grilles de collecte par pôle géographique réalisée par le président pour le séminaire CA-CODIR élargi du 29 avril 2024 et (iii) *mai* : synthèse de chaque « répondant » qui recense les « gros morceaux » (2-4 p).

capacités d'innovation ont été soulignées, comme la qualité des connaissances produites par le Grdr. La parole des « grands témoins » invités à clarifier le contexte a été très appréciée.

Ce bilan a déjà permis de prendre conscience de l'intérêt de construire, suivre et évaluer collectivement ce document qui n'est finalement pas tant un plan d'actions stratégiques qu'un cadre stratégique d'intervention. Dans le contexte actuel où la souplesse rivalise avec la prudence, les membres et les équipes vont se concentrer sur l'élaboration d'un nouveau cadre stratégique à 5 ans, dont le futur plan d'actions pourra être construit sur une période plus courte (deux ans ?) qui facilitera les révisions et l'adaptation en fonction de l'évolution des contextes.

## **Les principaux points saillants du bilan effectué au printemps 2024**

*Ce bref document réalisé à l'attention de l'Assemblée générale du 22 juin 2024 est une **synthèse du bilan destinée à en dégager les points saillants** en trois parties : a) les points saillants du **contexte** dans lequel nous avons agi durant cette période ; b) les **principales avancées** puis c) les **principales préoccupations et interrogations**, les expériences moins réussies ou impossibles, ou encore les pas de côté, ce qui est marquant, à ne pas manquer, à souligner, à retenir pour l'avenir.*

*Cette synthèse, au risque de la subjectivité, se veut retenir l'essentiel. Mais le chemin inverse reste possible car l'ensemble des données produites seront accessibles dans **le rapport final du bilan du PASG 20-24** qui sera diffusé dans les jours suivants l'Assemblée générale.*

**Les commentaires ou suggestions sont bienvenues !**

### **1. Contexte du Grdr en 2020-2024**

*Des freins multiples à la mobilité (sanitaires, sécuritaires, politiques, environnementaux) : les dynamiques et les valeurs du double-espace sont-elles toujours possibles, réalistes, audibles ?*

1. **La crise COVID** : une pandémie mondiale qui a perturbé les deux premières années du PASG et qui s'est ensuivie d'une période de forte inflation (impacts sur les équipes) et de crise énergétique (coupures et hausse des prix, impacts sur les programmes) ; elle a accéléré la maîtrise des réunions à distance, procédé innovant indispensable pour notre association.
2. Notre bilan, surtout dans un résumé, ne peut épuiser tous les sujets de **préoccupations ou de transformations positives des sociétés** que connaissent les pays d'action du Grdr, chacun avec ses spécificités. La plupart sinon tous les bilans issus des territoires soulignent la profondeur et la durée de la crise, mais également le dynamisme des sociétés.
  - a. **Une insécurité et une instabilité politique croissante** dans la plupart des pays avec ses corollaires (liberté réduite de circulation, concentration des pouvoirs, avancées ou reculs de la décentralisation, surveillance des associations, des syndicats, remise en question des médias...). Une invitation à renouveler les principes Grdr pour une coopération transfrontalière réussie et à relancer l'approche développement local ?
  - b. Impacts négatifs des **aléas climatiques** sur la production agricole ou la dégradation de zones habitées. Risques environnementaux et conflits sur la gestion des ressources naturelles.

- c. Augmentations du **coût de la vie**, hausse du nombre de **jeunes chômeurs**. Plusieurs bilans mentionnent le départ des jeunes en **émigration** avec les ressources de la famille. La prise de conscience de la perte de suprématie des pays occidentaux ne freine pas le désir d'émigrer vers ces mêmes pays, surtout pour les jeunes. Certains observateurs rattachent une partie de ces évolutions à la forte croissance démographique.
- d. Il y aurait bien sûr autant à dire sur le **dynamisme des sociétés**. Les bilans soulignent également que la société civile en plein essor s'impose comme une alternative face à un pouvoir public instable et en perte de crédibilité. La transition urbaine change les cadres de vie. L'ouverture sur le monde se poursuit, par la mobilité et par les réseaux sociaux. D'autres points positifs sont évoqués ci-dessous dans les avancées.
3. **Des évolutions géopolitiques historiques** : des blocs politiques mouvants qui convergent sur la position critique vis-à-vis de l'Occident, une condamnation forte des pratiques de la Françafrique (instrumentalisation, néocolonisation), notamment de la part des jeunes. Des conflits militaires aux portes de nos pays d'intervention : Ukraine, Israël, Sahel. Mise en péril du multilatéralisme au moment où il est le plus nécessaire (climat, paix).
  4. **La crise France-Sahel** : une action française « monolithique » (tous acteurs français alignés sur une seule doctrine, comme avec le 3D : Diplomatie-Défense-Développement) ou un retour à une France plus multiple, donnant - à condition de proposer des partenariats débarrassés de domination - un nouvel espace à des associations comme le Grdr ?
  5. **La montée des populismes d'extrême droite** (peur, stigmatisation, racisme, : renforcement des politiques anti-immigration de la part des Autorités françaises et européennes – loi « contrôler l'immigration, améliorer l'intégration » (2023) : une loi de « dés-intégration » : politiques restrictives de visas (étudiants, entrepreneurs, touristes), alors que le continent attire toujours autant les jeunes africains, durcissement du droit au séjour – Pacte européen « asile et migration » (2024) –externalisation des demandes d'asile. Durcissement des politiques d'immigration au Maghreb également.
  6. Cela conduit au **financement sur budget APD des obstacles aux migrations** (12 % du NDICI européen 2021-2027, levier de la stratégie MEAE-MINT « Migration et Développement » 2022-2027) : une aide toujours plus transactionnelle, liée à des accords bilatéraux de lutte contre des enjeux « communs » (ém/immigration irrégulière, terrorisme, etc.) ou encore d'adhésion aux valeurs du modèle occidental ; des indicateurs de conditionnalité imposés à l'APD transitant par les OSC ;
  7. **Une APD « climat »** très multilatérale qui pourrait devenir plus financière et plus secteur privé et qui pourrait « éviter » l'Afrique. **Une APD en dons plus orientée humanitaire**. Une APD marquée par les nouvelles modes de la « **localisation de l'aide** » qui tue les logiques de coopération solidaires et par l'« **absurdistan** » des procédures écrasantes et coûteuses (criblage, audit) ; « *Un ancrage local fort, une dimension internationale reconnue* » => la « *matrice d'actions* » toujours précieuse pour un Grdr résilient.
  8. En France, où les politiques d'intégration sont toujours restées en-deçà de celles d'autres pays européens, on assiste depuis quelques années à la **concentration des aides à l'intégration sur les réfugiés** (au détriment des immigrés de longue date ou des primo-arrivants). Néanmoins, les pouvoirs publics sollicitent fortement l'action « intégratrice » d'acteurs locaux (comme le Grdr), il y a donc une augmentation des enveloppes et un rétrécissement des publics bénéficiaires.
  9. Il y a une **baisse de l'engagement des collectivités locales françaises dans la coopération décentralisée** (notamment entre la France et le Sahel), pourtant creuset inégalé des

initiatives de coopération sur le « double-espace », autour des 169 cibles universelles (« enjeux communs ») des 17 Objectifs du Développement Durable (ODD) à horizon 2030) ;

10. Au fil de 50 ans d'histoire de mobilités (et encore plus suite au COVID et aux mutations au Sahel), **les diasporas se sont transformées** : transition démographique : évolutions des pratiques entre aînés (les fédérations se renouvellent) et jeunes (nature, géographie et durée des projets, enjeux climat et paix), diversité des profils (formation, sexe), apparition de nouveaux collectifs (étudiants, « repats ») ;

## **2. Principales avancées depuis 2020 pour le Grdr**

11. **Des avancées géographiques** : consolidation de notre ancrage (équipe, programmes) en Mauritanie, au Sénégal et en Guinée Bissau, une extension réussie en Guinée, un démarrage fort en Tunisie mais des géographies fragiles (Mali, Tunisie, Algérie...) ; réouverture de l'antenne Normandie, 50 partenariats à l'échelle de l'Europe
12. Une capacité remarquable d'**adaptation aux différents aléas du contexte** (ancrage local, équipes + COS, reconnaissance institutionnelle, solidarité par pôle géographique...).
13. **Une croissance maîtrisée** de l'activité, des équipes (35 à 42 droit français, 77 à 101 en Afrique) et du budget (de 5,6 M€ à 7,7 M€). Une confiance réitérée des bailleurs de fonds, sur les activités « développement » comme sur les activités « intégration France » et le soutien sans faille, en France, de partenaires privés (CCFD-Terre Solidaire, Fondation Abbé Pierre), et avec des collectivités locales et régionales (Région Centre Val de Loire, Seine Saint-Denis...).
14. Le Grdr est un acteur clef, crédible, du **développement territorial, y compris urbain** :
  - a. Développement local : emploi, insertion, renforcement des capacités avec accent sur jeunes et femmes, économie sociale et solidaire, approches métiers (France).
  - b. Développement durable : gestion équilibrée - exploitation et sauvegarde - des ressources naturelles/environnement.
  - c. Gouvernance et accès aux droits : dialogue avec les autorités locales et nationales, concertation pluri-acteurs, lutte contre les inégalités et les discriminations (femmes migrantes, dématérialisation des services publics).
  - d. Promotion de la culture du dialogue et de la diversité (cf. la Charte, faire micro-société) ;
15. De très belles **innovations** : urbain et transition urbaine (Grdr acteur reconnu de la politique de la ville partout), PCPA jeunesse et citoyenneté (Mauritanie), systèmes alimentaires territoriaux (3 pays), cantines scolaires (Sénégal), numérique (Mali), approche ECSI/éducation populaire (France... et littoral), accès aux programmes de recherche européens ;
16. Les cinq chantiers du PASG, lancés après l'inter-équipe/CA d'Aunou sur Orne (2021), ont rythmé la vie de l'association. Leurs résultats sont visibles :
  - a. Une **gouvernance associative saine** (CA, Direction, CODIR, inter-équipes/COS) et un engagement renouvelé des équipes et des adhérents (CA et COS) dans de nouveaux efforts de dynamisation de la vie associative (Manuel de la vie associative, appel à initiative COS). Une forte implication des adhérents et du CA dans l'exercice du bilan du PASG 20-24.
  - b. Une **organisation administrative et financière** assainie et rénovée saluée par toutes les équipes, à résultats immédiats (fonds propres associatifs en hausse constante) ;

- c. Une maîtrise des instruments classiques de **communication** interne (note DE-CA, Envol des Cigognes, *Kalden* ?), externe (rapport d'activité, site Internet, *réseaux sociaux* ?) et centres de ressources (Sahelink, Rivières du Sud, Les migrations font bouger le monde) : des innovations récentes prometteuses à consolider (géoportail, outils collaboratifs O365, serveur...);
  - d. Une « **démarche qualité** » devenue indispensable (unité SERA) : une production de connaissance importante et diversifiée ; des progrès dans les méthodes de suivi-évaluation (généraliser des dispositifs sobres et centralisés) ; des temps d'animation nombreux (télé-palabres) et des dynamiques d'échanges à poursuivre... *et réinventer* ?
  - e. Une « **stratégie RH** » qui prend forme : cahier de procédures RH (en cours), développement des compétences/plan de formation, santé et qualité de vie au travail, rémunération compétitive, développement de l'employabilité ; des équipes mobiles mais une durée de présence moyenne stabilisée entre 4 et 5 ans : le Grdr reste d'abord et pour beaucoup (salariés et adhérents) « une école de formation ».
17. Une présence active (*à rationaliser* ?) au sein des **réseaux/collectifs** dont le Grdr est membre (Coordination Sud, Groupe initiatives, CFSI, une vingtaine au total).
18. Un **déménagement réussi du Siège** (et de l'antenne IDF) en janvier 2021 après 18 ans rue Marceau (mais toujours à Montreuil) ; une maîtrise accrue de la communication à distance.

### 3. Principales préoccupations ou interrogations

19. **Géopolitique** : Il ne faut pas s'attendre à un retour à la situation antérieure au plan géopolitique : les contextes vont demeurer complexes (arrêt des politiques de décentralisation, impossible coopération transfrontalière, libertés associatives surveillées), voire dangereux (hausse de l'insécurité, du terrorisme, conflits...).
20. **Modèle économique** : Du fait de son ancrage local historique, et de sa fine connaissance des enjeux territoriaux, l'activité du Grdr n'est pas déterminée par les lignes directrices des bailleurs de fonds, et le Grdr s'efforce de s'émanciper de la logique projet (cycle, temporalité) pour s'inscrire dans le temps long des territoires : mais le Grdr demeure dépendant de l'obtention de subventions (appel à projet, droit d'initiative), exercice aléatoire et épuisant.
21. **Les pratiques partenariales** : la principale faiblesse du PASG ! Le Grdr consacre-t-il assez de priorité au renforcement des structures « locales », à la construction de relations complémentaires et stratégiques avec ses partenaires locaux (OSC, Collectivités, recherche) ? Comment inscrire et renforcer ces logiques partenariales comme une doctrine du Grdr (idée d'un Grdr plus « fondation ») y compris pour améliorer ses performances (efficacité, durabilité) ? N'y a-t-il pas là une orientation prioritaire pour renforcer son modèle d'organisation actuelle (une « association internationale de solidarité ») ?
22. **Dynamiques de « double-espace » et relations avec les diasporas** : levier de la dimension internationale du Grdr, au cœur de son identité, à renouveler, réinventer, diversifier. Quelles évolutions des articulations avec les acteurs des diasporas, dans le contexte des Objectifs de Développement Durable (ODD) qui sont partagés par tous les pays, au Nord comme au Sud ? Quelles articulations entre activités France et Afrique ?
23. **L'action transfrontalière** est une marque de fabrique du Grdr (un « objectif primordial » dans le PASG) mais elle est difficile à promouvoir sur la seule base d'un engagement fort des Etats.

N'y aurait-il pas lieu d'accorder plus d'attention aux migrations sous-régionales entre pays africains ? Démultiplier les dynamiques transfrontalières autour des événements culturels, sportifs, de la promotion des patrimoines (semences, pratiques vertueuses en agroécologie), autour des enjeux de mobilités et de solidarités partagées (accès aux services de base, rural-urbain...)?

24. **Le changement climatique et les approches « égalité de genre »** : deux parents pauvres au sein du Grdr ? Inscrire la question du bilan carbone propre au Grdr, mais aussi de la place des femmes dans la gouvernance du Grdr dans les priorités du prochain cadre stratégique.
25. **La production de connaissance ne suffit pas** : la connaissance n'est pas agissante en soi, il lui faut un long chemin d'appropriation, de mélange avec d'autres sources, de plaider, de débat public. Cela nécessite une stratégie de mise en valeur, de communication et de débat. Deux fonctions sont ici concernées en premier lieu : la communication et le suivi-évaluation/redevabilité/apprentissage. Trois dimensions seraient à approfondir :
  - a. Mieux valoriser les productions du Grdr pour atteindre ces objectifs (événements, diffusion, médias, réseaux sociaux...);
  - b. Rendre accessible et utile les productions au niveau des territoires : systématiser un axe éducation populaire pour un partage plus large (classe d'âge et classes sociales), diversifier les formats, place de l'oral et des langues);
  - c. Ancrer la démarche de production de connaissance, de manière autonome, à un niveau labellisé « recherche » (1<sup>er</sup> nom du Grdr), notamment en consolidant des partenariats.
26. **Une vie associative malgré tout encore fragile**, notamment du fait du vieillissement et de la difficulté d'attirer des adhérents jeunes sur des activités bénévoles. Généraliser les COS (par territoire : en capitale ? en Tunisie/Algérie ?) ; continuer à proposer des offres de services aux adhérents (formation, événements, Envol des Cigognes) qui rapprochent les membres des salariés ; par ailleurs, le chantier bénévolat inscrit au PASG n'a pas été lancé.
27. **Déploiement géographique** : L'échelon territorial du Grdr est essentiel. Au-delà, apparaissent un échelon « pays » (Mauritanie : Graine de Citoyenneté, Sénégal : Niamde) et un échelon « pôles ». Comment bien articuler les échelles ? Quelles nouvelles régions en France ? Quelle logique d'intervention en Europe ?
28. **Des enjeux spécifiques à la consolidation des fonds propres** : quid de l'activité de formation d'un Grdr bénéficiant du label Qualiopi ? Quelle mobilisation des dons ?

\*\*\*

## ATELIER – Le Grdr : de la proximité aux interdépendances !

La présentation du bilan est suivie d'une séance permettant aux adhérents et aux salariés d'échanger, en étudiant les publications du Grdr sur les grands enjeux sur lesquels les équipes du Grdr travaillent et de saisir les liens entre le local et le global dans toutes les actions du Grdr.

Quatre groupes sont constitués autour des thématiques suivants :

- Le reverdissement du Sahel, autour de l'atlas du même nom et des BD sahéliennes
- Les enjeux du littoral, notamment autour de la malette « Rio Terra »
- Les enjeux migratoires en Tunisie

- L'articulation des temps de vie pour les femmes immigrées en situation de précarité.

Le but est de mettre à l'honneur les productions de connaissance du Grdr et de travailler sur un point soulevé dans le bilan PASG : nous produisons beaucoup et des documents très qualitatifs, mais nous avons du mal à les diffuser. Les groupes sont donc invités à découvrir ces productions et les utiliser pour jouer ensemble et mieux comprendre les actions du Grdr et liens entre toutes ses antennes et cellules sur des enjeux communs.

Les participants ne connaissent pas tous ces productions ou les géographie du Grdr. Ils n'ont pas le temps de lire en profondeur toutes les productions mise à leur disposition. Le but est plus de leur faire découvrir ces documents et de faire travailler leur intelligence collective en s'aidant des uns et des autres qui connaissent plus ou moins bien tel ou tel sujet/enjeu/thématique/géographie : il faut qu'ils discutent entre eux et s'écoutent. Chaque groupe de participants a 25 minutes pour explorer en diagonale les productions de connaissance disposées sur les tables afin de répondre à 2 questions de manière collective, sur la base de l'intelligence collective :

→ ***Pouvez-vous nommer en bullet points sur le paperboard au moins 5 enjeux soulevés par ces productions de connaissance ?***

→ ***Est-ce que vous pouvez placer sur le fond de carte à votre disposition les antennes et cellules du Grdr que vous pensez être concernées par ces enjeux ?***

Les groupes doivent venir présenter aux autres en plénière les 5 enjeux identifiés et identifier sur une carte les cellules/antennes Grdr qu'ils pensent concernés par ces enjeux.

Les enjeux suivants ont été abordés :

#### Reverdissement du Sahel

- Biodiversité et répartition sur les territoires
- Régime des pluies. Les pluies n'ont pas bcp diminué sur la période. La durée de la saison des pluies s'est réduite – les pluies sont moins bien réparties
- Diminution du couvert végétal : Reverdissement à l'échelle globale mais pas de répartition
- Restauration des sols
- Augmentation de la population
- Enjeux d'accès aux ressources naturelles.
- Surpâturage

#### Afrique du Nord – Tunisie

- Les profils migratoires réalisés ont été l'occasion d'une prise de conscience pour les populations des territoires concernés. Notamment sur les enjeux d'émigration et d'immigration – internes et internationaux.
- La frise historique présente l'histoire des migrations depuis 50 ans (mémoire, rôles des flux,...).
- Ces publications sont précieuses pour les animations, notamment pour le transfert entre générations.
- Elles reflètent les enjeux des territoires articulés avec les dynamiques migratoires : maîtrise par les acteurs locaux – compréhension des réalités du territoire (cartes). La frise historique apporte également une connaissance des organisations de la diaspora tunisienne.
- Le Grdr est encouragé à poursuivre la diffusion de l'outil, du contenu, de la méthode (sur place, auprès des diasporas, comme auprès des autres cellules Grdr)

## Pôle littoral

- 1- Ville de Canchungo (notamment à partir de l'atlas urbain) : emploi des jeunes et des femmes – eau et assainissement – santé – gouvernance locale - habitat durable et accessible
- 2- Mangrove : approches écologique et économique
- 3- Huile de palme : alimentation – biodiversité – économique
- 4- Erosion côtière liées au changement climatique – habitat menacé
- 5- Filière halieutique : conflits transfrontaliers, notamment entre autochtones et allochtones.

## Femmes immigrées en France

- 1- Barrière socio-linguistique dans l'insertion socio-économique des personnes immigrées
- 2- Femmes immigrées vectrices d'intégration, de lutte contre l'isolement et la précarité
- 3- Les femmes immigrées face au défi d'injonctions multiples
- 4- Approche positive, à travers notamment la culture, de nos actions d'accompagnement des femmes immigrées
- 5- Femmes immigrées : valeurs témoins intéressantes pour caler des règles communes à différents niveaux
- 6- Intersectionnalité des luttes
- 7- La femme immigrée, actrice majeure du « care » en France.